Les volets déployés, le Dash 8, configuré pour le largage, se prépare à noyer les flammes sous des tonnes d'eau.

À Ventiseri, les villageois avaient l'habitude chaque année d'entendre le vrombissement caractéristique des Tracker patrouillant au-dessus des montagnes, livrant une guerre sans merci contre les incendies. Désarmés, ces vieux loups des airs ont laissé place aux majestueux Dash 8 Q400 MR, MR comme multirôle. Le bel oiseau de près de 33 mètres de long et d'une envergure de 28 mètres est propulsé par deux moteurs Pratt et Whitney d'une puissance nominale de 5 000 chevaux. Ce guerrier des airs emporte 10 000 litres d'eau ou de retardant. Un volume conséquent pouvant être largué par les pilotes en mode « constant flow », ce qui permet un arrosage au sol quantitatif et qualitatif choisi par l'équipage.

Sur le pare-feu qui relie Serra di Fium'orbu à Ventiseri, les véhicules des sapeurs-pompiers du centre de secours de Ghisonaccia sont prépositionnés. Un exercice de guidage au feu des aéronefs bat son plein sous la responsabilité du capitaine Jean-Christophe Bourdin, chef de centre. Ventiseri n'est pas une cible habituelle des bombardiers d'eau mais toutes les autorisations administratives ont été préalablement obtenues. Sur deux jours, huit chefs de groupes feux de forêts vont s'exercer au guidage de l'avion.

Des pilotes qualifiés

Les appareils qui viennent de décoller du pélicandrome de Bastia-Poretta ont été abreuvés de 10 tonnes d'eau par les sapeurs-pompiers volontaires basés sur l'aéroport. Une opération minutieuse menée sous la responsabilité de Rodolphe Gambotti.

« Milan 75, *nous avons le visuel sur vous, nous sommes dans le 355 du stade de Ventiseri pour quatre kilomètres.* » Les pilotes reçoivent des personnels au sol les informations qui vont leur permettre de les localiser avec précision. *Milan 75* survole rapidement le véhicule de commandement. L'exercice peut commencer : « *Le feu progresse d'est en ouest, poussé par un vent du 115° pour 25 nœuds. Une antenne radio au niveau du stade peut constituer un danger sur vos trajectoires. Nos effectifs sont engagés au niveau du cimetière de Ventiseri* », renseigne le responsable du guidage. « *Bien reçu de* Milan 75, *attendons votre top largage.* » Après les reconnaissances nécessaires et la localisation des moyens au sol, le top largage est annoncé à la radio.

Le Dash 8 vient de repérer le véhicule de commandement et attend les infos de guidage.

Avec une précision diabolique, le Dash 8 noie les flammes dans une tornade aquatique impressionnante. L'évolution du feu est ensuite appréciée et les actions répétées jusqu'à la victoire finale. Les pilotes de la sécurité civile sont concentrés. Ils sont évalués au cours de ce stage de maintien en condition opérationnelle.

Avant les largages et le guidage sol-air, ils ont enchaîné les exercices de pilotage en conditions dégradées en présence d'instructeurs chevronnés. Le pilote et le copilote sont qualifiés niveau 4 feu de forêt, l'équivalent d'un chef de colonne opérant à terre.

Ce sont cette semaine pas moins de dix-huit pilotes qui sont venus s'entraîner au-dessus de la Haute-Corse. Une véritable escadre de combat contre les flammes équipées de Dash 8 Q400 MR basée à Nîmes.

Des avions multirôle capables d'emporter, outre les produits largables, pas moins de neuf tonnes de fret ou des passagers.

Des aéronefs modernes capables de voler à près de 670 km/h vers la Corse si le besoin de renforcer les moyens aériens stationnés sur l'île se faisait sentir au cours de l'été qui s'annonce torride.

PATRICK BONIN

Les sapeurs-pompiers volontaires ravitaillent en eau ou retardant Milan 75. PHOTOS PATRICK BONIN